



Paris, le 26 novembre 2018

COMMUNIQUÉ

Depuis le mardi 20 novembre, le personnel des bibliothèques de Sorbonne Université est en grève. Il a été rejoint mercredi 21 novembre par les appariteurs et apparitrices du site de Jussieu, qui entendent par là protester contre l'allongement unilatéral de leur temps de travail de 35h00 à 37h24, exigé sans aucune contrepartie.

Le Collectif Doctoral tient à assurer les grévistes de sa solidarité envers leur mouvement et leurs revendications. Lorsque les conditions de travail des personnels sont remises en cause, ce sont aussi les conditions d'études et de travail des doctorant.e.s qui sont attaquées. Nous demandons en conséquence à la présidence de répondre aux revendications des grévistes afin de régler au plus vite ce conflit qui ne peut être que dommageable pour l'ensemble de notre université.

Nous nous inquiétons de la dégradation des conditions de travail du personnel universitaire, que la situation des bibliothécaires rend aujourd'hui très saillante.

Cette inquiétude n'est pas nouvelle. Rappelons en effet que le projet d'établissement stipulait déjà, de manière très étonnante, que « Sorbonne Université osera[it] l'expérimentation à travers de nouvelles procédures qui n'existent pas encore dans la législation française ». Or, ces innovations-là n'ont de toute évidence pas « la reconnaissance et la valorisation de l'engagement de chacun dans le collectif de travail » pour priorités. Elles contredisent donc aussi bien le projet d'établissement que les engagements de campagne selon lesquels la fusion se réaliserait au « mieux disant ».

Le Collectif Doctoral de Sorbonne Université